



EN BREF :

- Conditions climatiques : des pluies locales récentes ont fait du bien, mais toujours insuffisantes dans plusieurs régions.
- Mildiou : risque généralement faible.
- Doryphore : début du second cycle des adultes, quelques champs à traiter.
- Pucerons : en augmentation par endroits, explosion locale à surveiller.
- Cicadelles : en augmentation localement, suivi intensif des champs avant de traiter inutilement.
- Gale : toujours présente et importante par endroits.
- Sécheresse : des impacts négatifs sur le dépérissement et le grossissement des tubercules.
- Maladies de sécheresse : brûlure hâtive, verticilliose et dartoïse en augmentation.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

La période du 20 au 27 juillet a été marquée par des températures assez chaudes, mais davantage dans les normales et aussi moins humides que la semaine précédente. L'arrivée de nuits plus fraîches a été une bonne chose pour la culture. Des précipitations variables sont survenues durant cette période. Certaines localités plus chanceuses ont reçu des quantités de pluie appréciables, mais dans bien des localités, elles ont été minimales et nettement insuffisantes pour pallier aux conditions de sécheresse actuelles. Le manque d'eau dans plusieurs régions est toujours un facteur important de stress aux plants. Même l'irrigation ne peut pas, dans bien des cas, combler les besoins en eau de la pomme de terre. Cependant, il demeure que les champs et les parties de champs non irrigués auront des rendements nettement inférieurs. Le sommaire agrométéorologique présenté à l'annexe 1 donne les précisions pour chaque région.

Plusieurs champs démontrent des signes évidents de stress hydrique par une couleur plus pâle et un jaunissement dans le bas des plants alors que d'autres champs semblent encore assez vigoureux. Les dates de semis, les niveaux de fertilité des sols, l'irrigation optimale, les variétés plus résistantes à la sécheresse ainsi qu'une fertilisation plus appropriée sont des facteurs qui expliquent ces différences. La saison 2012 permet de constater encore l'importance de l'irrigation. Les entreprises équipées d'un système d'irrigation profiteront des bénéfices apportés par cet investissement. Les faibles pluies n'ont pas permis d'arrêter l'irrigation.

Dans bien des régions, l'effet de la sécheresse a affecté les prévisions de rendement qui étaient excellentes jusqu'à la fin juin. Les rendements pour les primeurs et même pour les variétés plus tardives sont affectés en raison de la déficience en eau. Des variétés sensibles comme Goldrush sont plus affectées que d'autres.

RÉCOLTE

La récolte des primeurs se poursuit. La qualité est généralement bonne. Cependant, on observe des cas de gale à certains endroits qui affectent leur qualité. Certains champs de primeurs de variétés à peau rouge ont été défanés. La récolte des pommes de terre destinées à la croustille a aussi débuté. Les rendements pour celles-ci varient de faibles à moyens.

MAUVAISES HERBES

En général, le contrôle des mauvaises herbes est bon. Cependant, dans certains champs dont la fermeture des rangs n'a pu se faire rapidement en raison de la sécheresse, on observe un développement de graminées et de feuilles larges en proportion variable selon les cas. Ainsi, dans certains champs, on voit une repousse abondante de mauvaises herbes dans le fond des rangs. L'herbicide PRISM est celui que l'on peut utiliser en postlevée des plants jusqu'à la floraison. Un intervalle de 30 jours avant la récolte doit être respecté. Un délai de 10 mois est également requis avant le réensemencement d'une culture subséquente. PRISM est à la base un herbicide antigraminée qui contrôle aussi le chiendent et certaines feuilles larges comme l'amarante à racine rouge. Pour les cas de graminées, on peut aussi avoir recours au SELECT. Veuillez lire les étiquettes méticuleusement avant l'utilisation de ces produits.

MILDIOU

Jusqu'à maintenant, les risques de développement du mildiou sont nuls ou faibles dans la plupart des régions. Il est donc possible d'allonger la période de traitement de quelques jours, soit de 7 jours à 9 ou 10. Les produits de contacts peuvent très bien effectuer le travail sous ces conditions. Cependant, pour les variétés sensibles aux maladies comme la brûlure hâtive, la dartrose, etc., il est préférable de continuer les traitements en utilisant des produits plus spécifiques pour ces maladies.

MALADIES SECONDAIRES

Dans des conditions de sécheresse comme cette année, ce n'est plus le mildiou, mais bien toutes les autres maladies qui deviennent plus à risque pour la culture. Comme pour les insectes secondaires, les maladies secondaires peuvent, dans certains cas, devenir problématiques si nous n'utilisons pas les bons moyens pour limiter leur développement. **La brûlure hâtive, la verticilliose et la dartrose sont les 3 maladies qui peuvent se manifester présentement.** De plus, il est temps de vérifier l'efficacité des produits VERTISAN et QUADRIS contre la rhizoctonie si vous les avez utilisés. Avec les effets de la sécheresse, on commence à observer des plants malades affectés par des niveaux élevés de rhizoctonie.

BRÛLURE HÂTIVE

La brûlure hâtive se développe un peu partout actuellement. Pour les variétés sensibles comme Goldrush, Norland et Superior, il est important d'employer une stratégie particulière de contrôle avec des fongicides spécifiques à cette maladie. À cet effet, consulter les guides pour le choix des produits. Il est difficile de nommer toutes les variétés sensibles à cette maladie. Il est toutefois important de les observer aux champs et d'agir en conséquence.



On remarque au Québec de plus en plus de variétés résistantes à la sécheresse avec de faibles besoins en azote qui ont également une résistance accrue aux maladies secondaires comme la brûlure hâtive. L'utilisation de ces variétés peut servir à contrer ou à limiter le développement de ces maladies. Ainsi, pour en nommer que quelques-unes, il y a Vivaldi et Keuka Gold dans les variétés à chair jaune et Red Maria, Nordonna et Viking dans les variétés à peau rouge.

DARTROSE

La dartrose est une maladie plutôt méconnue, mais présente au Québec à un niveau plus important qu'on le pense. Elle peut se manifester justement sous des conditions sèches comme c'est le cas au Québec cet été. Des cas de dartrose sévères ont été observés dans des terres très sableuses non irriguées. Les tiges deviennent sèches et aplaties entre deux portions vertes. La présence de microscélérotés noirs sur ces portions de tiges asséchées permet de préciser le diagnostic. Il faut toutefois, pour en être certain, envoyer un échantillon au Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ pour faire confirmer le diagnostic. Il existe aussi des cas qui peuvent ressembler à cette description des symptômes et qui ne sont en fait que le résultat des effets caniculaires. Le laboratoire a diagnostiqué plusieurs cas de dartrose sur des tubercules prélevés lors de la récolte ou après un court entreposage alors que l'on s'attendait à un diagnostic de tache argentée. C'est donc une maladie à surveiller. Pour l'instant, on rapporte que l'application préventive de strobirulines (QUADRIS, HEADLINE, REASON, TANOS, QUADRIS TOP) sur le feuillage aiderait au contrôle de cette maladie.

VERTICILLIOSE

La verticilliose est aussi une maladie qui se développe en condition sèche comme cette année. Si on n'en parle pas beaucoup, ce n'est pas parce qu'elle n'est pas importante, mais bien parce que les moyens de lutte sont limités. On en rapporte à certains endroits particulièrement dans les champs avec des sols sableux. Les variétés sensibles connues sont Superior et Goldrush. Encore là, on peut contrer cette maladie par l'utilisation de variétés plus résistantes à la sécheresse.

MALADIES VIRALES

C'est maintenant le temps d'observer les plants virosés dans les champs. On en remarque moins de 1 % dans la plupart des champs. Dans certains cas, le pourcentage de plants atteints peut aller toutefois jusqu'à 10 % ou même plus. Il importe de contacter son semencier pour l'informer de la situation.

DORYPHORE

Dans plusieurs régions, nous sommes à la fin du premier cycle et même rendus au deuxième cycle des adultes. Les traitements supplémentaires à ceux effectués à la plantation se font maintenant plus rares, mais encore occasionnellement. Certains producteurs ont dû retraiter plusieurs de leurs champs alors que pour d'autres, les traitements se sont limités à quelques champs. On s'attend donc à un petit répit, mais il faut toutefois être vigilant et ne pas cesser le dépistage, notamment en raison des insectes secondaires qui se développent dans certaines localités.



INSECTES SECONDAIRES

Comme pour les maladies qualifiées de secondaires, les insectes dits secondaires deviennent très importants dans les années de sécheresse comme celle que nous connaissons actuellement.

Pour **les pucerons, la punaise terne, les altises et les noctuelles**, les observations jusqu'à ce jour indiquent des populations variables qui ne nuisent pas à la culture. Il faut toutefois être vigilant, car on observe des augmentations locales par endroits qui peuvent nuire à la culture et nécessiter des traitements. En production de semences, l'application d'huile minérale est de mise cette année pour limiter les problèmes reliés à la transmission des maladies virales par les pucerons.

CICADELLES

On a observé **une augmentation des populations de cicadelles** à certains endroits qui ont nécessité des traitements particuliers. Le dépistage de ces insectes est donc devenu prioritaire depuis deux semaines et cette activité devrait se poursuivre jusqu'au défanage. Certains producteurs ont adopté une attitude préventive face à ces insectes imprévisibles qui peuvent envahir un champ en peu de temps et causer des dommages importants accentuant ainsi le dépérissement causé par la sécheresse. Dans certaines localités, les cicadelles sont beaucoup plus présentes que d'autres lorsque les champs de pomme de terre se situent à proximité des champs de foin. D'autres producteurs évaluent la situation de jour en jour avec un dépistage continu et traitent au moment optimum. **Il est particulièrement important de traiter en fonction de la présence des cicadelles et non seulement des symptômes.** Avec la sécheresse et les rayons ardents du soleil que nous connaissons, des symptômes de dommages au feuillage (pollution atmosphérique, brûlures de pointe ou autres) peuvent être la conséquence d'autres sources que les cicadelles particulièrement lorsque celles-ci ne sont pas présentes. Pour avoir de l'information détaillée sur les cicadelles, vous pouvez consulter le bulletin d'information **No 11** du 8 juillet 2011 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b11pdt11.pdf>).

Texte rédigé par :

Gilles Hamel, biologiste-agronome, Agreco

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Laure Boulet, agronome – Avertisseuse

Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ

125, rue Jacques-Athanase, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2

Téléphone : 418 862-6341, poste 225 – Télécopieur : 418 682-1684

Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 12 – pomme de terre – 27 juillet 2012



POMME DE TERRE

Annexe 1

Généré le :
vendredi 27 juillet 2012

Sommaire agrométéorologique

Période du :
20 au 26 juillet 2012

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2012	Écart*	2011	Dci f~U dériode	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2012	2011
Abitibi-Témiscamingue								
Barrage Angliers	10,2	29,4	1 106,0	+277,2	982,7	32,6	144,4	282,6
Bas-SUjbt-Laurent								
Baie-des-Sables	10,5	28,5	872,4	+165,6	725,6	29,2	470,2	405,3
Kamouraska (Saint-Denis)	7,0	28,5	889,4	+69,7	783,1	15,0	333,8	377,1
Mont-Joli	10,7	27,1	855,2	ND	707,2	18,1	378,0	410,0
Saint-Arsène	9,8	29,0	884,0	+112,4	745,3	6,3	361,8	386,1
Capitale!Nationale								
Château-Richer	9,5	29,5	1 065,3	+264,6	952,6	20,1	423,9	624,6
Donnacona-2	~	~	~	ND	975,1	~	~	563,2
Saint-Alban	10,0	30,0	1 094,0	+170,6	968,9	1,0	408,2	490,8
Saint-François, I.O.	11,7	30,2	1 137,5	+282,5	989,8	9,9	363,0	563,4
Centre-du-Québec								
Drummondville	11,5	31,0	1 271,2	+215,8	1 218,1	18,0	347,1	465,5
Pierreville	9,0	31,0	1 242,0	+165,2	1 192,8	9,9	302,5	413,4
Chaudière-Appalaches								
Charny	10,1	31,0	1 158,0	+211,8	1 024,4	6,0	427,9	511,6
Estrie								
Coaticook	7,0	29,1	1 074,7	+136,2	1 073,0	36,8	443,0	542,4
Gaspésie								
Caplan	8,5	27,0	830,7	+106,1	708,3	17,2	406,8	421,4
Lanaudière								
Joliette-Ville	10,0	31,0	1 210,4	+127,9	1 167,6	9,0	353,9	448,2
L'Assomption	9,7	31,5	1 250,1	+131,4	1 188,6	28,0	368,0	423,0
Saint-Jacques	10,2	31,1	1 159,6	+116,3	1 115,8	8,0	324,2	400,4
Saint-Michel-des-Saints	5,0	30,0	974,1	+195,7	919,1	8,0	297,5	413,9
Laurentideg								
Mont-Laurier	6,5	29,5	1 078,4	+221,8	1 026,5	24,6	260,6	362,2
Saint-Janvier	10,8	30,4	1 228,8	+151,6	1 168,2	8,1	300,5	358,5
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	9,0	30,5	1 123,5	+103,8	1 056,3	10,8	307,6	431,9
Montérégie!Est								
Farnham	7,8	31,5	1 250,1	+155,6	1 220,5	36,7	383,3	462,8
La Providence	9,2	32,5	1 342,3	+225,7	1 302,1	27,4	354,6	431,1
Saint-Amable	7,0	30,0	1 239,8	+115,7	1 208,8	34,8	399,0	429,7
Saint-Hyacinthe-2	9,5	31,0	1 272,7	+156,4	1 212,2	34,7	351,4	431,2
Montérégie!Ouest								
Côteau-du-Lac	9,0	30,5	1 242,7	+135,1	1 226,7	36,9	377,3	378,3
Hemmingford-Four-Winds	7,0	32,5	1 207,5	+77,2	1 189,0	36,5	295,7	380,2
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	5,0	29,6	1 100,2	+142,4	1 093,6	42,0	305,4	428,6
Saguenay-Lac-SUjbt-Jean								
Péribonka	7,0	30,1	963,4	+174,5	871,4	1,1	333,7	336,8
Saint-Ambroise	6,0	30,5	915,7	+120,4	835,7	2,1	369,0	384,1

*Écart : Écart à la moyenne 1971-2000